

SESSION 2019

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités**

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/5 à 5/5.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

**Durée de l'épreuve : 2 heures 30
Coefficient : 2,5**

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet
Repère de l'épreuve : NC 1911-FHG FR	Page 1/5

Objet d'étude : au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.

Document 1 :

Florent Silloray retrace la vie de son grand-père, Roger, qui à l'automne 1939, est mobilisé. Il laisse derrière lui sa fiancée, Suzanne. Huit mois après, il est arrêté par les Allemands dans les Ardennes et reçoit une lettre de Suzanne.



"Je reçois une lettre de Suzanne datée du 15 septembre."



Elle est en vacances au Croisic."



Florent Silloray, *Le carnet de Roger*, Editions Sarbacane, 2011

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet
Repère de l'épreuve : NC 1911-FHG FR	Page 2/5

Texte 2 :

L'écrivain Nabokov s'adresse à Véra, la femme qu'il aime.

[8 novembre 1923]
[Berlin]

Mon bonheur, mon merveilleux bonheur doré, comment t'expliquer à quel point je suis tout à toi – avec tous mes souvenirs, mes poèmes, mes élans, mes tourbillons intérieurs ? T'expliquer que je ne peux pas écrire un mot sans entendre la façon dont tu vas le prononcer, ni me souvenir du moindre détail de mon passé sans éprouver le regret – si vif ! – que nous ne l'ayons pas vécu ensemble, qu'il s'agisse de tout ce qu'il y a de plus intime, de plus ineffable¹, ou simplement d'un coucher de soleil au détour d'une route – tu comprends, mon bonheur ?

Et je sais : je ne peux rien exprimer avec des mots, et au téléphone, c'est encore pire. Parce qu'avec toi il faut parler une langue merveilleuse, comme on parle, par exemple, à ceux qui ne sont plus là – merveilleuse, tu comprends, par sa pureté, sa légèreté et sa justesse de ton, mais moi, *je patauge* horriblement. Car tu peux être blessée par de vilains diminutifs, tellement tu es sonore comme l'eau de la mer, ma belle et bonne.

Je jure – et cette tache d'encre n'a rien à voir avec cela –, je jure par tout ce qui m'est cher, tout ce en quoi je crois – je jure que je n'ai jamais aimé comme je t'aime, avec une telle tendresse – jusqu'aux larmes – et avec un sentiment aussi radieux. [...]

Non, je veux simplement te dire que je n'imagine pas la vie sans toi – bien que tu penses que « cela m'amuse » de rester deux jours sans te voir. Et tu sais, il paraît que ce n'est pas du tout Edison qui a inventé le téléphone, mais un autre Américain, un brave homme dont tout le monde a oublié le nom. C'est bien fait pour lui. Écoute, mon bonheur, tu ne me diras plus que je te fais souffrir ? Comme j'ai envie de t'emmener quelque part avec moi – tu sais, comme faisaient les brigands autrefois : un chapeau à larges bords, un masque noir et un tromblon², à canon évasé. Je t'aime, je te veux, j'ai insupportablement besoin de toi... Tes yeux qui brillent d'émerveillement, quand, la tête rejetée en arrière, tu racontes quelque chose de drôle, tes yeux, ta voix, tes lèvres, tes épaules – si légers, si lumineux... [...]

Bonne nuit, mon amour...

Je ne sais pas si tu parviendras à lire cette lettre chaotique... Mais cela ne fait rien... Je t'aime. Je t'attendrai demain soir à 11 h du soir, sinon téléphone-moi après 9 heures.

Vladimir Nabokov, *Lettres à Véra*, 2014.

¹ ineffable : qui ne peut pas être exprimé par des paroles

² tromblon : ancienne arme à feu

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet
Repère de l'épreuve : NC 1911-FHG FR	Page 3/5

Texte 3 :

Les nouveaux codes de la correspondance amoureuse

Loin d'avoir remplacé la lettre, le SMS et le mail renforcent toutefois le primat¹ de l'écrit au cœur des relations intimes.

« *Je suis heureuse d'être si malheureuse parce que je sais que vous l'êtes aussi, et qu'il est doux de partager cette tristesse-là.* » Entre 1947 et 1964, Simone de Beauvoir² enverra plusieurs centaines de lettres au romancier américain Nelson Algren, l'une de ses grandes passions amoureuses.

- 5 Cinquante ans plus tard, les SMS, les mails et le chat³ ont fait évoluer les codes de la correspondance amoureuse. Ont-ils provoqué un retour en force de l'écrit dans la relation amoureuse, comme certains l'affirment, ou, au contraire, n'ont-ils engendré que médiocrité et déficit culturel ? Est-il juste de dire, à l'instar de Flaubert, à ses contemporains, que « *c'était mieux avant* » ? « *Non*, affirme Sophie Cadalen, psychanalyste. *L'écrit, loin d'avoir disparu, s'est démocratisé.* »

Un nouveau type d'échange, moins épistolaire et très éloigné de la correspondance d'Abélard et Eloïse, de George Sand et Musset ou encore de M^{me} de Sévigné est né.

Les amants modernes ont abandonné l'écriture « classique », à la plume et au buvard... pour un rituel contemporain lié à l'ordinateur et au téléphone portable.

- 15 « *Aujourd'hui, on découvre une ivresse de l'écriture*, estime Eliette Abécassis, écrivain, et *on invente un nouveau langage.* » Le SMS a ses codes, le courrier électronique a les siens. Les réseaux Facebook ou Twitter, le site de rencontres Meetic, développent eux aussi leur propre langage.

- 20 « *Les nouvelles technologies ont fait de nous tous des écrivains*, ajoute Eliette Abécassis, *où chacun se crée une histoire, une identité nouvelle via son pseudo. On retrouve l'ère du marivaudage⁴, de l'intrigue, qui induit des rencontres, des ruptures et des émotions.* »

- Quand les générations précédentes écrivaient des lettres, les plus jeunes envoient des messages. « *Les nouvelles technologies ont démocratisé l'échange écrit*, déclare Christine Kerdellant, journaliste et écrivain. *On ose plus facilement écrire.* »

- 25 Mais avec ses propres mots. « *Ces messages ne sont pas froids*, insiste Sophie Cadalen. *Au contraire. Ils sont pétris d'humain et remettent l'écrit au centre des relations. Même dans les messages courts, on retrouve l'esprit des petits poèmes. Le lyrisme n'a pas disparu* », assure la psychanalyste.

Martine Picouët, *Le Monde*, 31.10.2009

¹ primat : supériorité

² Simone de Beauvoir : romancière et philosophe française (1908-1986)

³ chat : messagerie instantanée

⁴ marivaudage : conversation pour séduire

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet
Repère de l'épreuve : NC 1911-FHG FR	Page 4/5

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n° 1 : (3 points)

Présentez le corpus en trois à six lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Analyse et interprétation

Question n° 2 : document 1 (4 points)

Comment la planche de bande dessinée traduit-elle les sentiments de Roger et de Suzanne ?

Question n° 3 : textes 2 et 3 (3 points)

« Aujourd’hui on découvre une ivresse de l’écriture... » (Texte 3)

Cette « ivresse de l’écriture » se retrouve-t-elle dans les textes 2 et 3 ? Justifiez votre réponse.

Évaluation des compétences d’écriture

(10 points)

Selon vous, les nouvelles technologies ont-elles enrichi nos possibilités d’expression (des sentiments, des opinions et jugements...) ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d’une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les documents du corpus, sur vos lectures de l’année et sur vos connaissances personnelles.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d’Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet
Repère de l’épreuve : NC 1911-FHG FR	Page 5/5